



ISTOCK.COM/MATTGUSH

Panne d'électricité : vos approvisionnements en énergie et vos droits s'amenuisent rapidement

Les écologistes radicaux ont conçu leur programme pour détruire les derniers droits des citoyens ordinaires comme vous.

- Andrew Miiller
- [14/03/2022](#)

Les deux catholiques les plus puissants au monde viennent de discuter de deux des questions les plus dangereuses dans le monde. Ces questions sont dangereuses car elles sont exploitées par des personnes puissantes.

Joe Biden a rendu visite au pape François au Vatican le 29 octobre. Nous ne savons pas exactement ce qui a été dit ; avant même que les deux hommes ne se saluent, le Vatican a ordonné que toutes les caméras soient éteintes. Mais il est apparu qu'ils ont discuté de deux sujets que les élites ont exploités plus que tout autre : le climat et la COVID-19.

M. Biden et ceux qui le soutiennent, dont Barack Obama, ont déjà investi des trillions de dollars dans l'exploitation de ces préoccupations pour transformer fondamentalement les États-Unis. Leur plan infâme « Reconstruire en mieux » consacre 555 milliards de dollars à de nouvelles subventions et de nouveaux prêts pour inciter ou forcer les entreprises et les consommateurs à passer à des technologies énergétiques comme l'énergie éolienne et solaire. Il s'agit du projet de loi sur le climat le plus important de l'histoire, et M. Biden est impatient de l'utiliser pour renforcer son statut lors de la 26^e conférence des Nations Unies sur le changement climatique qui se déroule actuellement à Glasgow, en Écosse. M. Biden, M. Obama, le prince Charles, la militante Greta Thunberg et quelque 25,000 autres participants sont accueillis par le Royaume-Uni et le Premier ministre Boris Johnson.

De nombreuses élites sont enthousiasmées par le plan « Reconstruire en mieux ». Mais en plus de menacer vos libertés individuelles, il va continuer à aggraver la crise énergétique déjà en pleine expansion. Le prix du pétrole américain a dépassé les 85 dollars le baril pour la première fois en sept ans, ce qui a fait grimper le prix de l'essence à près de 3,40 dollars le gallon dans tout le pays. Des usines européennes ferment leurs portes en raison de la flambée du coût du gaz naturel. Certains investisseurs préviennent même que les pénuries d'énergie pourraient provoquer des émeutes dans le monde entier.

Pourtant, la réponse de M. Biden consiste à fermer davantage d'oléoducs et à construire davantage d'éoliennes.

« Nous allons nous retrouver avec une véritable pénurie d'énergie », a déclaré Stephen Schwarzman, PDG de Blackstone, à CNN. « Et quand vous avez une pénurie, cela va coûter plus cher. Et cela va probablement coûter beaucoup plus cher. Vous allez avoir des gens très mécontents dans le monde entier, dans les marchés émergents en particulier, mais aussi dans le monde développé. » Lorsque cela se produit, dit-il, « vous avez de vrais troubles ».

M. Schwarzman a expliqué que la crise énergétique s'explique en grande partie par le fait qu'il devient de plus en plus difficile pour les entreprises de combustibles fossiles de financer des projets de forage aux États-Unis, conformément au programme de M. Biden visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50 pour cent au cours de la prochaine décennie. Il a émis plusieurs actions exécutives suspendant les baux pour la production de pétrole et de gaz. Cela permet de maintenir la production d'énergie à un bas niveau pendant que les Nations Unies tentent de forcer le monde à passer à l'énergie éolienne et solaire. (Pendant ce temps, elles permettent au plus grand pollueur du monde, la Chine, de pratiquement ignorer ces limitations). Cela oblige les Américains et d'autres à s'appuyer sur des sources d'énergie de base qui sont connues pour être coûteuses, peu fiables et sujettes à des pannes (comme l'ont prouvé récemment les pannes de courant en Californie en 2020 et la panne de courant de l'hiver dernier au Texas).

« M. Biden pourrait bientôt devoir choisir entre sa politique climatique et sa stratégie nationale globale », écrit Walter Mead dans *la Wall Street Journal*. « Le problème n'est pas seulement que la pénurie d'énergie et la flambée des prix menacent de creuser un fossé entre les militants écologistes et les électeurs de la classe moyenne et de la classe ouvrière aux prises avec des factures d'énergie élevées—bien que ce soit un problème, et que le mécontentement des électeurs à l'égard des prix de l'essence aura probablement des répercussions sur les taux d'approbation du président. [...] Le véritable problème est que l'agenda vert, tel qu'il est conçu actuellement, est une machine efficace pour saper le pouvoir économique et politique du monde démocratique et renforcer l'influence des puissances autoritaires mêmes auxquelles le président Biden s'est donné pour mission de s'opposer. En déprimant artificiellement la production de combustibles fossiles et les investissements dans le monde démocratique plus rapidement que les énergies renouvelables et les autres combustibles ne peuvent combler le vide, la politique de M. Biden favorise une manne pluriannuelle de plusieurs trillions de dollars pour des pays comme la Russie, l'Iran et l'Arabie saoudite. »

Cet universitaire en déduit à juste titre que les décideurs américains devront renoncer à atteindre les objectifs de réduction des émissions de carbone fixés par l'ONU s'ils veulent éviter d'appauvrir la classe moyenne et de renforcer des pays autoritaires comme la Russie, l'Iran et l'Arabie saoudite. Mais il n'a pas envisagé la possibilité inquiétante que l'appauvrissement de la classe moyenne et le soutien aux gouvernements autoritaires soient le but recherché.

C'est un fait scientifique que le dioxyde de carbone, le méthane, l'oxyde nitreux et d'autres gaz sont des gaz isolants. Mais c'est aussi un fait scientifique que les effets isolants de ces gaz ne sont pas linéaires. Les 20 premières parties par million de dioxyde de carbone dans l'atmosphère produisent un réchauffement plus important que les 400 parties par million suivantes. Cela signifie que les gaz à effet de serre ont déjà réchauffé l'atmosphère presque autant qu'ils sont capables de le faire. Pourtant, les simulations informatiques utilisées par l'ONU ignorent délibérément ces faits fondamentaux pour faire apparaître la menace d'un changement climatique artificiel comme plus grave qu'elle ne l'est en réalité. (Veuillez vous référer à la « Critique du rapport spécial sur la science du climat 2017 du programme américain de recherche sur le changement global » de *l'Institut Heartland* pour un exposé plus complet de la fraude académique dans le débat sur le changement climatique).

Biden et Obama poussent des solutions vertes qui détruisent la classe moyenne et donnent du pouvoir aux dictateurs pour résoudre la menace essentiellement inexistante du réchauffement climatique artificiel. Eux et d'autres font une fixation sur le réchauffement climatique comme la plus grande menace pour l'humanité, même si aucune preuve scientifique ne soutient leurs conclusions et que la Bible révèle que les catastrophes naturelles sont en fait envoyées par Dieu pour corriger l'humanité. Pourquoi ?

Pour comprendre, il faut se rappeler que M. Obama a déjà enseigné une classe à l'Université de Chicago sur l'approche de Saul Alinsky en matière « d'analyse du pouvoir ». Dans les années 1970, M. Alinsky a écrit le manuel du mouvement socialiste américain et l'a dédié au « premier radical connu de l'homme qui s'est rebellé contre le système et l'a fait si efficacement qu'il a au moins gagné son propre royaume—Lucifer ». Dans ce livre, M. Alinsky notait qu'un « organisateur révolutionnaire doit secouer les schémas dominants de leur vie—faire de l'agitation, créer un désenchantement et un mécontentement à l'égard des valeurs actuelles, afin de produire, sinon une passion pour le changement, du moins un climat passif, affirmatif et non contestataire. ... N'oubliez pas : Une fois que vous avez organisé les gens autour d'un sujet aussi communément accepté que la pollution, alors un peuple organisé est en mouvement. De là, il n'y a qu'un pas court et naturel vers la pollution politique, vers la pollution du Pentagone. »

Dans un aveu stupéfiant, M. Alinsky nous dit que l'environnementalisme de gauche ne concerne pas l'environnement. Il s'agit de déclencher une révolution et de détruire et remplacer le système politique constitutionnel américain actuel.

Obama a déclaré sans ambages qu'il « transformait fondamentalement les États-Unis d'Amérique ». Ce n'était pas seulement une rhétorique de campagne.

Christiana Figueres, secrétaire exécutive de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques n'a pas caché que la véritable motivation des négociations sur le climat est *de changer le modèle de développement économique qui règne depuis au moins 150 ans, depuis la révolution industrielle* » (c'est nous qui soulignons). Les activistes ont besoin de la menace du changement climatique pour convaincre les gens de renoncer à leurs droits à un marché libre et de se soumettre à un comité de planification central qui réglemente tous ceux qui travaillent dans une industrie émettant du carbone.

Le fait que la réduction de 50 pour cent de l'empreinte de carbone de l'Amérique d'ici 2030 appauvrira la classe moyenne tout en donnant du pouvoir aux communistes chinois, aux oligarques russes et aux mollahs iraniens n'est pas un effet secondaire malheureux du plan « Reconstruire en mieux ». C'est son principe de base. Les radicaux comme Obama veulent détruire le gouvernement représentatif démocratique lui-même et « reconstruire en mieux » avec le socialisme.

Vous assistez à une tentative délibérée de générer la confusion, la faiblesse, le désenchantement et la colère nécessaires pour rendre le système politique américain vulnérable au renversement. C'est le premier objectif de la révolution. Le suivant est d'installer un gouvernement dictatorial dans lequel les planificateurs centraux socialistes nous disent combien de masques nous devons porter, quand ou si nous pouvons quitter nos maisons, et si et comment nous pouvons travailler.

C'est leur meilleur des mondes.

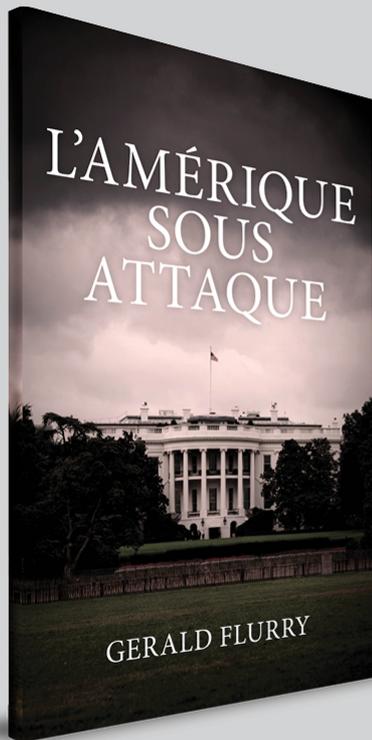
Des hommes comme Joe Biden et Barack Obama utilisent les principes du pouvoir satanique pour démolir le système constitutionnel de gouvernement américain afin de le remplacer par un système

socialiste autoritaire. Mais le véritable Satan qui inspire ces hommes n'a pas l'intention de les laisser reconstruire en mieux ou même reconstruire tout court. Il les aidera à détruire l'Amérique, puis les abandonnera, car son but ultime est d'effacer à jamais le nom de l'Amérique de sous les cieux (2 Rois 14 : 26-27).

« Nous devrions être capables de reconnaître les empreintes du diable sur ce qui s'est passé ici », écrit le rédacteur en chef de *la Trompette*, Gerald Flurry, dans « [Le mystère de Barack Obama](#) ». « Dans Jean 8 : 44, l'apôtre Jean rapporte les paroles de Jésus-Christ aux Juifs qui essayaient de le tuer : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. » Il n'y a pas de vérité chez le diable—absolument aucune ! Et la gauche radicale ment comme le diable. Voilà l'esprit qui anime ces gens qui diront et feront tout pour atteindre leurs objectifs. [...] Nous devons reconnaître que l'ennemi réel n'est pas Barack Obama. Il fut abandonné par ses parents dans sa jeunesse, et a fini par être conseillé par le communiste radical Frank Marshall Davis. Le véritable coupable, derrière ses efforts pour « effacer Israël », n'est pas un homme ! Je ne le blâme pas—je blâme Satan ! »

Les scientifiques, les journalistes et les hommes politiques se sont emparés des préoccupations environnementales et les ont détournées à leurs propres fins. Cela signifie-t-il que nous devons ignorer les cheminées, les déversements dans les rivières, les fuites de déchets nucléaires et toutes les autres substances toxiques que nous, êtres humains, rejetons dans notre environnement ? Pas du tout. Nous devrions nous préoccuper de l'environnement *plus* que ceux qui l'utilisent pour servir leur programme. Mais le dioxyde de carbone n'est pas un polluant, et quiconque vous dit que nous devons abandonner le marché libre et adopter un système politique socialiste pour résoudre une crise de pollution ment comme le diable !

Pour plus d'informations sur l'état d'esprit *satanique* du mouvement écologiste radical, veuillez lire « [De quoi l'Accord de Paris sur le climat s'agissait en réalité](#) » par Gerald Flurry.



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**L'Amérique
sous attaque**

maintenant en cliquant